

## Prochainement...

10 > 18 janvier

*Le Songe*  
d'après William Shakespeare  
Gwenaël Morin

coproduction Garonne / présenté avec le Théâtre Sorano

Quand Gwenaël Morin s'approprie *Le Songe d'une nuit d'été*, illustre comédie shakespeareienne, avec sa renversante intrépidité coutumière, cela donne *Le Songe*, une farce totalement débridée. Une ode au théâtre comme lieu irréductible de tous les possibles.

13 janvier

*Perdu dans un étui de guitare*

Aquaserge

présenté avec le GMEA Centre National de création musicale d'Albi – Tarn

Ce concert est né d'une anecdote : Morton Feldman se fait voler un étui de guitare dans lequel se trouve une de ses partitions originales. On ne la retrouva jamais, mais elle fut reconstituée en 2013. Aquaserge, groupe de pop aguerri, se saisit de la « grande musique » du XXe siècle et la confronte à leur univers singulier.

19 janvier > 10 février

Festival ICI&LÀ - porté par, et présenté avec La Place de la danse - CDCN

Cette année encore, le théâtre Garonne est heureux d'être partenaire du festival et de partager l'invitation de chorégraphes incontournables de la création contemporaine : la Capverdienne **Marlene Monteiro Freitas**, la Sud-Africaine **Robyn Orlin** et son mythique *In a Corner the Sky Surrenders* repris ici avec **Marta Izquierdo Muñoz**. Nous avons aussi le plaisir de présenter *Mirlitons*, une collaboration entre l'inégalable **François Chaignaud** et le beatboxer-sensible **Aymeric Hainaux** ainsi que *FOR YOU / NOT FOR YOU* le solo à double face de **Solène Wachter** de la compagnie BleuPrintemps, une artiste et une compagnie à suivre.

 théâtre  
garonne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



16 > 23 DÉC 2023

# SAMUEL ACHACHE

## SANS TAMBOUR

THÉÂTRE /  
MUSIQUE

sa 16 à 20:30  
di 17 à 17:00  
ma 19, me 20, je 21 à 20:00  
ve 22 à 20:30  
sa 23 à 18:30  
durée 1h40

PRÉSENTÉ AVEC LE THÉÂTRE DELACITÉ

# SANS TAMBOUR

---

mise en scène **Samuel Achache**  
direction musicale **Florent Hubert**  
arrangements collectifs à partir de **lieder de Schumann tirés de : *Liederkreis op.39, Frauenliebe und Leben op.42, Myrthen op. 25, Dichterliebe op.48, Liederkreis op.24***  
compositions de **Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser**  
scénographie **Lisa Navarro**  
costumes **Pauline Kieffer**  
lumières **César Godefroy**  
collaboration à la dramaturgie **Sarah Le Picard, Lucile Rose**  
assistante costumes et accessoires **Eloïse Simonis**  
de et avec **Samuel Achache, Lionel Dray, Myrtille Hetzel, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Sébastien Innocenti, Marielou Jacquard, Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutinier**  
régisseur général et plateau **Serge Ugolini**  
régisseuse plateau **Fabrice Barbotin**  
régisseur lumière **Maël Fabre**

créé le 1er juin 2022 au Théâtre national de Nice 55

**production** Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord et La Sourde  
**coproduction** Théâtre de Lorient – CDN, Théâtre national de Nice, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Théâtre de Caen, Le Quartz – scène nationale de Brest, Festival d'Avignon, Points communs nouvelle scène nationale Cergy- Pontoise / Val d'Oise, Festival Dei Due Mondi – Spoleto, Opéra national de Lorraine, Festival d'Automne à Paris, Le Parvis – scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre + Cinéma – scène nationale Grand Narbonne, Le Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon, Cercle des partenaires  
**avec le soutien du** Centre national de la musique **avec le soutien en résidence de création de** la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, de la Fondation Royaumont et du Centre d'Art et de Culture de Meudon

Comédien de formation, **Samuel Achache** co-met en scène avec **Jeanne Candé / la vie brève** : *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical (présenté à Garonne en 2013) puis *Orfeo* (au Théâtré de la Cité en 2017) et *La Chute de la maison* (à Garonne en 2019). Il met en scène *Fugue* qu'il joue à Garonne en 2016.

Avec *Sans tambour*, Samuel Achache explore la désintégration des sentiments dans un objet scénique singulier, alchimie entre texte et musique aux confins de l'absurde et de la mélancolie. Une écriture collective magistrale où rire et émotion se confondent.

Les affinités de Samuel Achache avec la musique ne sont pas nouvelles – depuis 2013, avec *Le crocodile trompeur / Didon et Énée*, adaptation de l'opéra de Purcell mis en scène avec Jeanne Candé, il développe une écriture au carrefour des notes et des mots. Pour *Sans tambour*, il est parti des *lieder* de Schumann, et de ce caractère d'instantanés lyriques que le Romantisme affectionnait pour plonger dans les paradoxes du cœur au fil d'une mosaïque narrative. L'entrée en scène de Léo-Antonin Lutinier donne le ton de la soirée : il mime l'insertion d'un 45 tours des *Liederkreis op.39* dans un tourne-disque, et la modulation du son, tandis que, au gré de cette gestuelle, la soprano Agathe Peyrat chante, accompagnée par le quintette bigarré de musiciens-comédiens – saxophone, flûte, clarinette, violoncelle et accordéon – emmené par Florent Hubert. Mais les anamorphoses de la musique ne tardent pas et contaminent les relations d'un couple au bord de la rupture – l'obstination fébrile de Sarah Le Picard et la rudesse désespérée de Lionel Dray, et vice-versa, forment un duo irrésistible. Sur ce thème surexploité, les oscillations du texte entre le trivial et le métaphysique sont redoublées par le jeu instrumental, au moment même où la violence contenue fait exploser les plâtres de la maison côté cour.

Le comique involontaire du tragique

Car l'écriture théâtrale de *Sans tambour* est aussi musicale. Plus qu'une imitation rythmique du flot de paroles, les improvisations épousent la mélodie intime de la déclamation, faisant affleurer le comique involontaire du tragique. La succession de saynètes toutes aussi savoureuses les unes que les autres – l'arrivée du nouveau pensionnaire à la maison de repos et ses péripéties cocasses, la collusion du récit des amours de Tristan et Yseult avec l'adultère invisible du mari, ou encore la trépanation pour soigner le mal de vivre – revisitent avec une poésie et une verve fécondes le répertoire des dérèglements burlesques dans une partition où les mots sont des notes comme les autres, et réciproquement. Réduit à des bribes, voire à quelques arpegges sur piano préparé, le fond schumanien s'intègre dans un vocabulaire théâtral dont il constitue l'un des leitmotiv. Si la lutte de la flamèche sur cuiller de Lionel Dray contre le mistral dans la cour du Cloître ou la lance télescopique vers le public comptent parmi de piquants moments de tréteaux, la composition de la scène finale autour du douloureux dixième *lied des Dichterliebe op. 48, Hör' ich das Liedchen klingen*, balaie une variété de registres, jusqu'à une conclusion chorale a capella toute en douceur, avec une musicalité qui récapitule toute la sève de *Sans tambour*. Une création en inventivité majeure !

Gilles Charlassier, *La Terrasse*, juillet 2022